

Liverpool connexion de Lisa Giraud-Taylor



Publié en Auto-Édition

Résumé :

Gaëlle Swanson menait une vie oisive jusqu'à un sanglant et dévastateur coup d'état mondial qui l'oblige avec quelques autres à se retrancher dans la résistance et la clandestinité armée. A la tête d'un groupuscule armé et violent comprenant des mercenaires de toutes nationalités, « Le Colonel », surnom donné par le pouvoir central mondial, prend l'initiative risquée de rallier la province française libre de l'Angoumois-Périgord afin de lutter à armes égales.

La traversée entre la Serbie et l'Angoumois-Périgord est semée d'embûches, de trahisons, de révoltes et de jalousies.

Entre idéal, argent et rivalité, quel camp va choisir le groupuscule ?

Et quelle ligne de conduite « le Colonel » choisira-t-elle déchirée entre son rôle de meneur d'hommes et sa condition de femme dans un monde partant à la dérive ?

À propos de l'auteure :

Auteur de six romans, Lisa Giraud Taylor a partiellement grandi en Dordogne. Passionnée d'histoire, de musique, de photographie, de dessin et d'écriture, elle aime rédiger des romans mélangeant les genres (historique, thriller, anticipation, etc.) et les époques.

Sa vision photographique lui permet de capturer les détails les plus anodins, mais elle concentre ses photographies sur la mode, l'architecture et les portraits.

Liverpool Connexion fut son premier roman édité, réédité sous une forme légèrement différente.

Mon Avis :

Je connais déjà Lisa Giraud-Taylor et j'ai déjà pu l'apprécier dans ses autres romans comme la trilogie *Karl et Nina*, *Ein Brera* et *La chute de Jan* où elle m'avait emmenée en Allemagne au moment de la seconde guerre mondiale, j'avais beaucoup aimé sa façon de s'investir dans son histoire. Il y a peu, j'ai lu d'elle *The Irish cottage* où cette fois je suis partie en Irlande avec l'IRA. Le point commun entre tous ses romans, c'est qu'ils s'appuient sur des faits historiques très forts et importants de ces dernières années. Elle met également en scène des personnages très forts de caractère, qu'ils soient féminins ou masculins. Ce sont deux éléments de ses romans que j'aime beaucoup.

Ici, dans ce roman-ci, rien ne va déroger à la règle. Par contre, à la différence des autres cités plus haut, les faits ne se sont pas encore déroulés. On est ici dans un roman d'anticipation. Il se passe de nos jours, dans les années 2013-15 et les suivantes jusqu'à nos jours. Un virus a fait des ravages sur toute la planète, faisant des millions de mort. Entraînant avec lui un coup d'état mondial où des groupuscules armés composés de mercenaires vont faire leur apparition et lutter contre une organisation mise en place au niveau mondial pour contrôler les survivants. Ceux-ci sont hyper contrôlés, avec la mise en place de codes barre sur les personnes saines, afin de créer un fichier mondial avec toutes leurs données. Et c'est pour lutter contre cette organisation que vont voir le jour trois groupes de mercenaires dans le monde, chacun s'occupant d'une partie du monde, un pour l'Europe, un pour le continent américain et le dernier pour le Moyen-Orient et l'Asie.

On va se retrouver justement au sein d'un des trois groupes, celui s'occupant de l'Europe. Il regroupe des hommes de différentes nationalités, des hommes armés qui n'ont peur de rien, avec à leur tête leur chef appelé le « Colonel ». Et la particularité de ce chef est que c'est une femme, Gaëlle. C'est une femme avec beaucoup de caractère comme on peut s'imaginer quand on est à la tête d'un groupe d'hommes. Elle a connu les combats, a perdu des êtres chers. Elle va devoir mener son groupe en France, dans la région d'Angoulême. La région de l'Angoumois-Périgord est une des dernières à résister à l'ordre mondial, Gaëlle veut s'y rendre pour protéger son groupe déjà et pour mener d'autres actions. Le voyage entre la Serbie où ils se trouvent et la région française va être semé d'embûches, de trahisons, de perte humaine. Les autres groupes ne vont pas l'épargner, ils en veulent toujours plus, et contrôler le plus de territoires possible. Gaëlle et ses hommes ne sont pas au bout de leurs surprises...

Et la lectrice que je suis n'a pas été non plus au bout de mes surprises. Lisa Giraud-Taylor n'hésite pas à faire souffrir ses personnages, même les plus importants, elle les malmène, leur rend la vie dure. Comme ce doit être d'ailleurs le cas. Pour un roman d'anticipation, elle a une vue très réaliste du monde et ça glace le sang. En plus, nous vivons nous-mêmes en ce moment en période de crise avec un virus moins virulent que celui du roman, mais on ne peut s'empêcher d'y penser. Et pourtant ce roman a été écrit en 2005 et édité une première fois en 2013. Le coronavirus n'était pas encore connu ni d'actualité. Mais le lire maintenant, il est impossible de ne pas faire le parallèle avec ce que l'on vit actuellement. C'en est profondément troublant, car on arrive facilement à s'imaginer que la folie des hommes mènerait à des situations semblables au roman.

Pour en revenir à l'histoire, je me suis très vite attachée aux personnages et notamment à Gaëlle. Il m'a fallu un petit temps d'adaptation au début de ma lecture pour arriver à repérer qui était qui dans le groupe. Les hommes sont tous de nationalités différentes et j'arrivais à les reconnaître grâce à l'origine de leur prénom. Certains m'ont touchée, comme Kurt ou Ahmed, et bien sûr je n'ai pu résister au charme de Dimitri. Celui-là est très attaché à Gaëlle, c'est réciproque, mais ils passent leur temps à se tourner autour, à s'envoyer des mots durs. Gaëlle a son rôle de chef à tenir et ne veut pas céder à l'attirance de Dimitri. Mais parfois les événements de la vie en décident autrement. Leur histoire d'amour n'est pas la chose qui prime le plus dans ce roman. C'est tout d'abord un roman d'aventures, rempli de suspense et d'actions. La romance entre ces deux personnages est au second plan et j'ai trouvé ça très bien. Une romance n'aurait vraiment pas eu sa place dans ce genre d'histoire.

L'attachement aux personnages se fait surtout grâce à leurs propres vécus et leurs parcours de vie. En effet, le choix narratif n'est pas celui que je préfère dans les romans pour me rapprocher des personnages principaux, puisque l'auteure a choisi d'utiliser la troisième personne du singulier. Je suis d'habitude plus sensible au « je » qui me permet de rentrer dans la peau du personnage. Mais ici, pas besoin de cela pour y arriver. L'auteure a même bien fait d'utiliser une

narration à la troisième personne, cela permet de garder une distance avec les personnages, ce qui n'est pas négligeable quand on assiste à des événements dramatiques. Je me suis attachée à chacun d'eux, j'ai été triste quand certains sont morts, j'ai même pesté contre l'auteure car je n'avais pas envie que certains disparaissent. La réalité a rejoint la fiction, j'ai vraiment eu la sensation qu'ils existaient réellement.

Plus on avance dans le récit, et plus le suspense est important. La lecture devient de plus en plus addictive et j'ai eu beaucoup de mal à lâcher ma liseuse. Les moments de répit s'enchaînent aux moments plus actifs. L'auteure m'a surprise plus d'une fois en faisant mourir d'un seul coup un personnage, j'allais même jusqu'à relire le passage pour bien m'assurer que ce que j'avais lu était bien vrai. Et pour ce qui est de la fin...alors là, moi je dis chapeau !! Lisa Giraud-Taylor m'a bien eue jusqu'au bout, jusqu'à la dernière phrase. D'ailleurs, si je peux vous donner un petit conseil, c'est de lire jusqu'au bout, ne vous arrêtez pas aux remerciements, lisez-les, une surprise vous attendra à la fin, mais chut, je n'en dis pas plus. L'épilogue m'a laissée abasourdie, les situations se retournent, les morts n'étaient pas tous morts...bref, je suis allée de surprises en surprises. Et j'ai beaucoup aimé ça. J'aime être malmenée par mes lectures et là je n'ai pas été déçue.

Pour conclure, j'ai passé un excellent moment à nouveau avec cette histoire de Lisa Giraud-Taylor et avec ses personnages. Le style est toujours aussi bon, les faits semblent réels, l'auteure a dû faire un travail de recherche en amont considérable vu comme les lieux et les faits sont précis. Les lieux sont bien décrits, sans lourdeurs, et donnent envie d'aller les visiter, je pense notamment à Belcastel. L'auteure a rendu son roman d'anticipation plus vrai que si les faits s'étaient réellement passés dans notre Histoire. J'espère qu'on en arrivera jamais à cela pour notre bien à tous.

Je ne peux que vous conseiller ce roman. En plus de divertir, comme tout bon roman, il pousse à la réflexion et à se demander comment cela se passerait dans la vraie vie. J'ai lu rapidement ce livre, en même pas deux après-midis, j'ai eu du mal à le lâcher pour vaquer à mes obligations, j'avais tellement envie de savoir. La fin ne laisse pas de doute, je suis triste de quitter ces personnages. L'auteure a eu la bonne idée de mettre à la fin du livre, une chronologie des faits mondiaux entre 2013 et 2016, qui aide bien à s'y retrouver pendant la lecture.

Si vous ne connaissez pas encore Lisa Giraud-Taylor, n'hésitez pas à la découvrir avec ce roman ou l'un de ses précédents. Pour ma part, je vais continuer à la suivre et je serai là pour une prochaine nouvelle sortie.

Un grand merci à Lisa Giraud-Taylor pour sa confiance renouvelée à chaque fois à on blog lors de ses nouvelles parutions.